

TYPE DE CONFLITS

Cinq types morphologiques de conflits

La recherche des types de conflits présentée par P. Rousseau, s'oriente à partir d'un principe méthodologique, l'approche morphologique du système social, considérant cette structure comme fondement essentiel des phénomènes conflictuels. Les cinq grands types de conflits dégagés à l'issue de cette recherche, peuvent, pense-t-il, être qualifiés de types **morphologiques** ; il s'agit en effet de cinq types de formes que revêt le phénomène conflictuel, suivant le milieu auquel il est constitutionnellement lié, en s'y manifestant et en le remettant en cause.

Les cinq types de conflits s'emboîtent les uns dans les autres, et étant interdépendants, peuvent évidemment s'opposer les uns aux autres et donner naissance à de nouveaux types de conflits. L'avantage de la typologie matricielle présentée plus haut était justement d'énumérer systématiquement tous les conflits opposant les systèmes entre eux. Mais pour plus de clarté nous examinerons chacun des cinq types supérieurs, disant globalement et sans souci d'exhaustivité ce que nous entendons par: conflit psychique, conflit personnel ou individuel, conflit organisationnel, conflit institutionnel, conflit éthique.

1. Conflits psychiques (ou intra-personnels)

C'est le conflit dans sa forme élémentaire, dans sa forme la plus simple, celle qui place un individu entre deux forces, entre deux stimulations qui se contrarient. Il s'agit d'un antagonisme entre différentes instances de la personnalité, d'une opposition entre deux forces, besoins ou devoirs ne pouvant être simultanément satisfaits. Nous pouvons distinguer deux grands types de conflits psychiques, de conflits intra-personnels

Conflits pulsionnels

Il y a opposition de tendances instinctives, d'éléments dynamiques de l'activité psychique inconsciente. L'analyse de ce type de conflit, relève des travaux de Sigmund Freud. Celui-ci en effet, observant largement l'important état de tension existant entre les éléments composant l'ensemble psychique, accorde une place centrale au conflit qu'il considère comme le heurt de pulsions opposées:

- Le **ça** est en grande partie inné. Son contenu est constitué essentiellement de l'expression psychique des pulsions. On peut se le représenter comme un réservoir d'énergie psychique. Il est entièrement inconscient et son influence ne peut être perçue qu'au travers des conflits que le ça engage avec les autres instances psychiques. Ces conflits résultent surtout du fait que le fonctionnement du ça est dominé par l'exigence de satisfaction immédiate des pulsions. *C'est le règne du principe de plaisir.*
- Le **moi** se différencie progressivement du ça au cours du développement psychologique par le contact avec la réalité extérieure et ses impératifs. Le moi assure la perception et la conservation en mémoire de même que le traitement des

informations en provenance du monde extérieur par les instances de la pensée et de la motricité. Le moi est souvent amené à s'opposer aux exigences du ça, car la satisfaction immédiate des pulsions n'est pas toujours compatible avec les exigences de la réalité. Le moi fonctionne selon un *principe de réalité* qu'il cherche à substituer au principe de plaisir promulgué par le ça. Le moi se construit et utilise ensuite certains mécanismes de défense à l'encontre des exigences pulsionnelles. Le mécanisme de défense le plus connu est le *refoulement* (refoulement dans l'inconscient des désirs, fantasmes et représentations correspondant aux manifestations pulsionnelles interdites). D'autres mécanismes de défense sont la dénégation, la projection (en dehors de l'organisme) du désir ou de la représentation interdite (et, par exemple, son attribution à quelqu'un d'autre). Les mécanismes de défense existent chez chaque individu. Ils peuvent être exagérément amplifiés dans les troubles névrotiques et psychotiques. C'est lorsque ces moyens de défense sont débordés et donc que le moi est réellement menacé dans son intégrité qu'apparaît l'angoisse.

- Le **surmoi** est la troisième instance de l'appareil psychique. Il se différencie du moi plus tardivement au cours de l'enfance. Le surmoi résulte d'une *intériorisation* par l'enfant des interdits et des pressions morales exercées sur lui par son milieu et notamment sa famille. Le jeune enfant s'oppose activement à ces pressions (refusant d'obéir, d'être propre, etc.) avant de les intérioriser en s'identifiant à elles. Se constitue ainsi une instance psychique auto-critique, une référence morale plus ou moins développée selon les individus et l'éducation reçue.

Ces trois instances de personnalité ont entre elles des échanges permanents avec conflits et tensions. Les forces en présence au niveau du ça peuvent se rattacher en dernière analyse à deux pulsions instinctives fondamentales et antagonistes que Freud identifie respectivement avec Eros ou l'instinct de vie (une généralisation de la pulsion sexuelle encore appelée libidinale) et Thanatos ou l'instinct de mort, lequel finit invariablement par triompher au terme d'une lutte permanente.



Conflits moraux

Le conflit de pulsions oppose des éléments dynamiques de l'activité psychique inconsciente. Au-delà, dans l'activité psychique consciente cette fois, se trouve une autre forme élémentaire de conflit, celle qui place un individu entre deux obligations qui s'opposent, entre deux réactions différentes à un stimulus au sein desquelles il doit opérer un choix. Il s'agit d'une lutte entre deux valeurs différentes, dont l'une ordonne à l'individu un acte, l'autre le lui interdisant.

A la suite des travaux de Kurt Lewin et de ses élèves, on distingue quatre types de situations conflictuelles

- **type attraction-attraction** : l'individu ne peut choisir entre des stimulations supposées égales mais agissant en sens inverse. L'individu est autant attiré par deux choses différentes
- **type attraction-répulsion** : l'individu est simultanément attiré et repoussé par une même chose (cf. le fruit, l'objet défendu)
- **type répulsion-répulsion** : l'individu est pris entre deux choses différentes qui le repoussent autant l'une que l'autre. Il doit pourtant effectuer un choix;
- **type de double attraction-répulsion** : l'individu est pris entre deux buts qui l'attirent et le repoussent également.

2. Conflits individuels ou interpersonnels

Le conflit individuel permet d'aborder un champ conflictuel étendu aux rapports que l'individu entretient avec son environnement, c'est-à-dire aux comportements, aux conduites de l'individu face à autrui ou face au système dans lequel il s'insère.

Deux types essentiels peuvent donc être examinés: les conflits entre l'individu et autrui, et les conflits entre l'individu et le milieu, le système où il se trouve.

Conflits entre l'individu et autrui

Ce premier type de conflit naît donc d'un désaccord avec d'autres individus: l'individu mis en présence d'une opinion opposée à la sienne, ou d'une attitude ne correspondant pas à son attente, tend à éprouver de la dissonance et en conséquence à adopter une conduite plus ou moins hostile vis-à-vis de son contradicteur. Ce type de conflit semble inhérent à toute interaction sociale d'où surgissent inévitablement certains désaccords entre les éléments individuels du système.

Conflits entre l'individu et la structure sociale

Il existe effectivement des cas où l'individu est contraint, plus ou moins tacitement par la structure sociale dans laquelle il s'insère, à se comporter d'une manière contraire à ses convictions. Ainsi, une autre forme de conflit individuel résulte de ce que nous pouvons appeler une conformité sociale forcée. Ce deuxième type de conflit correspond lui aussi à un certain niveau de dissonance chez l'individu.

3. Conflits organisationnels

Une organisation est une association d'individus se donnant des buts déterminés, et agissant pour atteindre ces buts. Toute grande organisation hiérarchique, industrielle, religieuse, militaire, administrative... tend à définir de manière de plus en plus stricte des *relations d'autorité*. Ces relations d'autorité sont chargées de tensions et porteuses de conflits potentiels. L'homme se définit de plus en plus par des rapports de subordination, l'autonomie individuelle tendant de plus en plus à disparaître dans les organisations.

Type élémentaire conflits socio-économiques

Tout en se produisant dans l'organisation et en remettant en cause les relations hiérarchiques, ils peuvent se réduire quant à leur nature surtout, aux conflits psychiques et individuels.

Les conflits sociaux consistent en une lutte des membres de l'organisation, contre celle-ci, lutte née de l'insatisfaction qualitative de ces membres et visant à l'obtention de certains avantages ou la défense de certains droits en référence à des aspirations de bien-être social.

Les conflits économiques naissent eux aussi d'une insatisfaction de l'organisation informelle, mais d'une insatisfaction d'ordre plus matériel. Ils opposent des acteurs porteurs d'intérêts économiques et poussés par la recherche d'avantages matériels.

Type global conflits de classes

On assiste aujourd'hui à un débordement de la dimension socio-économique des conflits organisationnels. Désormais, les conflits du travail non seulement affirment des revendications socio-économiques, mais aussi et surtout contestent explicitement les règles et les principes généraux d'organisation de la vie sociale. Les fondements traditionnellement acceptés de l'organisation du travail sont mis en cause.

4. Conflits institutionnels

On entend ici par institutions, les lois fondamentales établies par des individus, et fondant d'une manière durable, la paix dans la cité.

Les conflits institutionnels consistent donc en une remise en cause des lois fondamentales, sociales, politiques, économiques et religieuses, régissant le système social global. Il s'agit en fait de crises institutionnelles ou politiques, transgressant à tous les niveaux les modes de gestion des rapports sociaux.

5. Conflits éthiques

Nous pouvons ranger dans cette catégorie typique, l'ensemble des conflits dont le caractère essentiel est la remise en question du système social tout entier, et la transgression d'un ordre éthique unissant d'ordinaire les éléments du système social en référence à un système de valeurs morales, idéologiques, culturelles, coutumières...